

COLLECTION ALFRED LAMBERT

« ARTS, SCIENCES ET PHILOSOPHIES »

L'HOMÉOPATHIE A LA PORTÉE DE TOUS

Ses rapports avec la Radiesthésie et l'Astrologie

PAR LE

DOCTEUR HENRI MAZET

PRÉFACE DE

ALFRED LAMBERT

www.eBookEsoterique.com

L'HOMÉOPATHIE

A LA PORTÉE DE TOUS



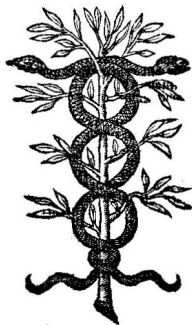
Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com



COLLECTION ALFRED LAMBERT

« ARTS, SCIENCES ET PHILOSOPHIES »

L'HOMÉOPATHIE A LA PORTÉE DE TOUS

Ses rapports avec la Radiesthésie et l'Astrologie

PAR LE

DOCTEUR HENRI MAZET

PRÉFACE DE

ALFRED LAMBERT

www.eBookEsoterique.com

Il a été tiré de cet ouvrage
vingt cinq exemplaires sur
papier couché des Papeteries
PRIoux, numérotés de 1 à 25,
formant l'édition originale

PRÉFACE

Le Docteur Henri MAZET m'a demandé, dans sa bienveillante amitié, quelques lignes en tête de cet ouvrage..., comme s'il était besoin d'une « présentation » à une œuvre qu'il signe.

Je ne veux ni me dérober à son amicale insistance, ni donner l'impression au lecteur que ma prose peut, d'avance, l'éclairer sur la richesse de la matière qu'il va trouver dans cet ouvrage. Je me récuse (par un subterfuge dont il me saura gré) et lui dis, tout bonnement, laissant à d'autres le mérite d'un exposé liminaire :

L'essor de l'Homéopathie est dû à A. BUÉ, ancien Directeur de l'Ecole de Saumur, qui sut serrer de très près les méthodes d'HAHNEMANN.

HAHNEMANN établit une admirable théorie que ses disciples, plus ou moins doués, appliquèrent.

Or BUÉ fut l'un des pionniers dont les expériences mirent en évidence les relations étroites qui existent entre l'Homéopathie et la Radiesthésie, sciences qu'on a trop longtemps considérées comme empiriques, à tort certainement puisqu'elles se complètent admirablement du moins en ce que la Radiesthésie a de valeur dans la recherche médicale.

Cette association, BUÉ sut la mettre en lumière sans que quiconque de bonne foi puisse, même aujourd'hui, contester ses conclusions.

Après avoir étudié « au pendule » l'influence des dynamisations homéopathiques végétales ou minérales à la 30^e atténuation et avoir constaté qu'elles accusaient avec une précision absolue le même résultat que l'analyse effectuée sur la substance elle-même,

il tenta des expériences sur des substances dont il ignorait la nature précise. Or, ses expériences contrôlées par plusieurs témoins, dont la sincérité ne peut être mise en doute, notamment par Dècle ; Chazarain et Sieffert, Docteurs en Médecine ; ainsi que par Kirn, pharmacien-chimiste, furent concluantes.

La réussite surprenante de justesse et d'exactitude fut d'une précision qui tenait du prodige. Une lettre de Kirn du 21 mai 1886 atteste les expériences. (Elle est aujourd'hui en ma possession.)

Il est certes regrettable qu'un rapport de BUE, du 30 mai 1886, ait été adressé à Chevreul. Celui-ci était peu disposé, sans doute à cause de son grand âge, à discuter d'un mode de sensibilisation contre lequel il s'était déjà catégoriquement prononcé, très à la légère, peut-on affirmer aujourd'hui.

Chevreul se contenta de transmettre cette note à l'Académie des Sciences et ce fut l'enterrement ouaté, feutré, parmi de vieux dossiers où se jouait la poussière, les battements du pendule rejoignant ceux du balancier de l'horloge qui rythmait la vie statique des vénérables membres de l'Institut.

Or BUE, cet honnête homme, à l'œuvre duquel il convient, en passant, de rendre l'hommage qu'elle mérite, avait coutume de se référer parfois aux recherches et travaux du Docteur Durand de Gros (alias Philips) qui, dès 1855, faisait d'intéressantes constatations. Et là qu'on veuille bien nous permettre de citer ce très probe savant dont le style, pour un peu confus qu'il soit, expose très exactement le contrôle constant de la thérapeutique homéopathique par les méthodes radiesthésiques :

« Cette assimilation de cause et de procédés entre les effets constatés « au pendule » et ceux qui sont dus à l'application des spécifiques Pathogénétiques — écrit-il — trouvera une complète justification chez tous ceux qui ont acquis la certitude de la virtualité « névrhérique » des médicaments de l'homéopathie.

« La puissance médicatrice de ces doses tellement réduites que la fraction de substance qu'elles représentent, inappréciable à l'analyse matérielle, échappe aux évaluations du calcul, est un fait d'expérience qui s'est présenté sinon comme une contra-

« diction, du moins comme une exception à toutes les lois connues de la nature.

« Cette « monstruosité bizarre » n'en est plus une désormais ;
« la découverte d'une autre catégorie de phénomènes analogues
« fait cesser l'isolement de l'homéopathie ; la doctrine d'HAH-
« NEMANN en reçoit une sanction inattendue, et la Physique
« Générale s'agrandit d'un ordre nouveau. »

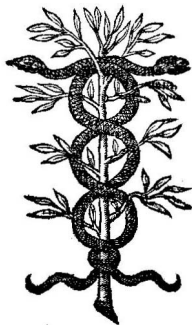
J'ai cité BUÉ, le Docteur Durand de Gros ; j'en pourrais citer d'autres qui, comme eux, ont fait progresser la science pour le bénéfice de tous.

Le Docteur Henri MAZET fait un nouveau pas en avant.

L'ouvrage qu'il nous offre aujourd'hui allie à un mérite scientifique incontestable celui rare de nos jours, d'une vulgarisation intelligente puisqu'intelligible à tous.

Alfred LAMBERT.





L'Homéopathie à la portée de tous

L'Homéopathie (Omoios pathos = même souffrance) est la médecine par les semblables en opposition à l'allopathie (allos pathos = souffrance autre) qui est la médecine par les contraires, mais le but réel de la médecine étant de guérir les malades, il convient sans doute pour bien comprendre la portée de ces deux conceptions différentes, de définir tout de suite la maladie.

QU'EST-CE QUE LA MALADIE ?

« La maladie, pour Hahnemann, c'est la révolte de l'énergie vitale contre les agents nocifs et pernicieux pour l'existence. »

La maladie est un désaccord entre l'organisme et le milieu où il vit, dû soit à des modifications de ce milieu, soit à des modifications de l'organisme, soit à des modifications des deux à la fois.

La médecine est l'art de reconnaître la maladie pour la guérir. Elle se résume, en bref, à deux grands chapitres :

1° LA PATHOLOGIE avec ses subdivisions : étiologie ou étude des origines, des causes de la maladie, la *symptomatologie* ou étude de ses diverses manifestations, le *diagnostic* ou étude comparée des éléments qui permettent de la différencier d'autres maladies, le *pronostic* ou l'art de prévoir son évolution.

2° LA THÉRAPEUTIQUE ou l'art de traiter, de guérir la maladie

à l'aide soit de médicaments, de sérums, d'agents physiques, etc., etc...

Tous les médecins, à quelque école qu'ils appartiennent, ayant fait les mêmes études, ayant acquis le même diplôme, utilisent donc les mêmes connaissances et les mêmes moyens, y compris les examens de laboratoire pour déterminer, étiqueter l'ensemble des troubles qui constituent la maladie.

Mais parvenus à ce stade, alors que pour l'allopathe la prescription du remède découle de son diagnostic et entraîne l'attribution pour ainsi dire automatique du même médicament pour tous, pour l'homéopathe au contraire, qui ne voit plus la maladie qu'à travers le malade, son caractère, son tempérament, ses goûts, ses réactions propres, sa personnalité en un mot, le remède peut varier à l'infini.

Il est bien évident, de constatation quotidienne même pour les moins observateurs, que la typhoïde de Paul n'évolue pas obligatoirement comme celle de Pierre, que la sciatique de Jacques n'est pas fatalement la sciatique d'Ernest, que la pneumonie, l'entérite, les rhumatismes ne revêtent pas inévitablement le même aspect chez André ou chez Robert.

Confirmation nous en est donnée avec la force de son autorité par le Docteur Nicolle, Directeur de l'Institut Pasteur de Tunis : « Il n'y a pas de maladies nettement définies, séparées les unes des autres, ainsi que nous les représentent les livres de Pathologie. Il n'y a pas une rougeole, une scarlatine, une pneumonie, mais sous ces étiquettes indispensables à toute exposition, à toute discussion, des rougeoles, des scarlatines, des diphtéries, apparentées certes et solidement entre elles, apparentées aussi à des groupes cliniques différents. »

Même affirmation de la part du Docteur Armand Carrel dans son ouvrage « L'homme cet inconnu » :

« Les maladies ne sont pas des entités ; la maladie est une chose personnelle, elle prend l'aspect de l'individu. Il y a autant de maladies différentes que de malades différents... Au médecin la science des maladies ne suffit pas, il faut aussi qu'il distingue clairement l'être humain malade du malade concret en face duquel il se trouve. Son rôle consiste à découvrir dans chaque patient les caractères de son individualité. »

La maladie étant l'expression de l'effort accompli par l'orga-

nisme pour s'opposer aux perturbations morbides qui troublent son équilibre, il apparaît comme logique et nécessaire de soutenir cet effort naturel et d'agir par le remède dans le même sens que lui.

D'où les deux grandes lois sur lesquelles repose la doctrine homéopathique :

1°) LOI DE SIMILITUDE,

2°) LOI DE LA DOSE INFINITESIMALE.

Loi de Similitude

La première de ces lois peut s'énoncer ainsi : « Toute substance capable de provoquer dans l'organisme sain et sensible un ensemble de symptômes déterminé guérit les mêmes troubles dans l'organisme malade si elle est prise à petites doses. Un remède est donné à une personne malade parce qu'on a observé qu'il produit un état analogue à celui de cette personne ; par exemple, le Mercurius Corrosivus ou sublimé corrosif qui provoque des manifestations dysentérieformes guérit des manifestations identiques, et l'on a ainsi agi suivant la loi des semblables. Dans l'intoxication par la Belladone on a une éruption cutanée, suivant certains cas, qui ressemblent à une scarlatine, ce qui donne presque automatiquement à la Belladone sa place dans le traitement de la scarlatine.

Toutes les maladies se manifestent à la fois par des signes communs, vagues, tels que mal de tête, perte d'appétit, fatigue, troubles du sommeil, etc... que l'on retrouve pour ainsi dire dans toutes les affections, et aussi des symptômes spécifiques, pathognomoniques qui permettent de les différencier chacune l'une de l'autre, comme la pneumonie, la scarlatine, la typhoïde, etc..., symptômes qui se retrouvent chez tous les individus atteints de la même maladie ; il faut faire intervenir les symptômes propres au malade, observer les manifestations individuelles, que l'on peut appeler les caractéristiques individuelles :

a) désirs, aversions alimentaires ;

b) morphologiques : le facies de Sépia et celui de Lycopode par exemple ;

c) le syndrome menstruel ;

d) les modalités statiques : aggravation ou amélioration étant couché ou debout, par le mouvement, par le repos.

e) ambiance : chaleur, froid, vent, pluie, etc...

f) temps : rythme diurne ou nocturne, périodicité, etc...

g) phénomènes psychiques : tristesse, gaieté, irritabilité, etc...

Dans le rhumatisme par exemple, le malade de Bryonia souffre au moindre mouvement, alors que celui de Rhus-Tox a besoin d'être constamment en mouvement pour rendre la douleur supportable. Le malade de Rhus-Tox est toujours aggravé par l'humidité et le froid alors que celui de Bryonia sera aggravé par le temps sec. Tel rhumatisant aura des douleurs intolérables à la chaleur du lit, tel autre aura ses douleurs calmées par la chaleur.

La loi de similitude qui est le fondement même de l'homéopathie consiste donc en la recherche du remède capable de reproduire un ensemble de symptômes que présente l'individu sain soumis à son action. C'est d'ailleurs ce qu'a formulé en ces termes Hahnemann dans son « ORGANON » : « Le médicament qui en agissant sur les hommes bien portants a pu produire le plus de symptômes identiques à ceux de la maladie dont on se propose le traitement, possède aussi, lorsqu'on l'emploie à des doses suffisamment atténuées, la faculté de détruire d'une manière prompte, radicale et durable, l'universalité des symptômes de ce cas morbide, c'est-à-dire la maladie présente tout entière. Tous les médicaments guérissent les maladies dont les symptômes se rapprochent le plus possible des leurs. Toute substance médicamenteuse capable de déterminer dans l'organisme en santé un ensemble de troubles pathologiques guérit des troubles analogues existant chez le malade ».

La puissance curative des médicaments est donc basée sur la propriété qu'ils ont de faire naître des symptômes semblables à ceux de la maladie.

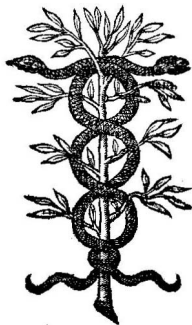
Les tableaux symptomatiques des remèdes résultent soit des données toxicologiques, d'expériences de Laboratoire, d'observations cliniques sur les malades, principalement et surtout d'expérimentations volontaires sur l'homme sain. Ces expériences ont d'abord été pratiquées par Hahnemann sur lui-même et sur ses disciples immédiats ; elles constituent ce que l'on est convenu d'appeler la Matière Médicale Homéopathique qui contient plus

de 1.500 médicaments dont chacun intéresse toutes les manifestations pathologiques, organe par organe, et constitue ainsi un véritable individu et nous attachons la plus grande importance aux phénomènes psychiques qui caractérisent mieux le sujet.

L'Homéopathie expérimente ses médicaments sur l'homme sain et sensible et non pas sur l'animal, parce que les animaux en effet, suivant leur espèce, réagissent différemment aux médicaments ; les substances qui sont des poisons pour l'homme ne sont que de simples aliments pour certains animaux. C'est ainsi que les lapins peuvent sans dommage manger de la belladone alors que des personnes ayant mangé ces mêmes lapins ont été empoisonnées. Les chevaux peuvent absorber de fortes doses d'arsenic sans aucun dommage ; parce que aussi l'expérimentation sur l'animal ne donne pas les symptômes les plus importants les plus fins, les symptômes mentaux si précieux pour l'efficacité de la prescription. Ce sont eux en effet, ces symptômes mentaux qui permettent de si brillantes guérisons.

Nous savons, par exemple, que « Aurum », l'or, est un des plus grands remèdes pour la dépression mentale allant jusqu'à l'idée de suicide. Nous connaissons l'irritabilité et l'intolérance de « Chamomilla », son désir d'être porté, la pâleur d'une de ses joues et la rougeur de l'autre, et il suffit de donner à un enfant qui fait ses dents et qui hurle une petite dose de Chamomilla — qui reproduit exactement cet état chez les personnes en bonne santé — pour que l'enfant s'endorme aussitôt dans les bras qui le portent. Nous connaissons la folle jalousie de Lachesis, la peur de la mort de Aconitum et d'Arsenicum, le sentiment hautain de supériorité de Platina, la sensation d'irréalité de Medorrhinum, la sensation de deux volontés d'Anacardium, l'indifférence pour les siens de Sépia.

Mais cette conception de « l'individuel », de la « personnalité » qui façonne la maladie suivant la qualité de son propre terrain, tout comme la qualité du sol modifie les caractères et la vitalité de la plante, fait de l'Homéopathie une médecine plus pénétrante encore puisqu'elle en fait une médecine « constitutionnelle » et impose, non plus une médication schématique, omnibus, mais une médication individuelle. Qu'est-ce qui peut en effet diriger les réactions du malade, leur imprimer tel ou tel aspect, telle ou telle manifestation, c'est le Terrain, et la Constitution. « Nous



LA RADIESTHÉSIE

La Radiesthésie, de deux mots, latin pour le premier : radius, rayon, et grec pour le second : aesthésie : sensation, est la recherche, l'étude du rayonnement et l'ensemble des moyens mis en œuvre pour parvenir à ce but.

Tout vibre et tout radie, entend-on affirmer chaque jour. La radiation, a écrit Mme Curie, est un phénomène universel, mais on est loin d'être fixé sur la nature et la forme du rayonnement. S'agit-il de radiation, de champ magnétique ou de champ électrique, d'émission de particules : neutrons, protons, électrons, etc... ? La porte reste ouverte aux hypothèses. S'il est vrai que la Matière est en constante désintégration et en constants regroupements moléculaires — ce que confirme l'atomistique — nous vivons dans un monde infini de radiations, de vibrations, d'ondes multiples et variées, invisibles, inaudibles, mais dont la perception est possible pour certains êtres hypersensibles ou spécialement organisés. N'est-ce pas ainsi que peut s'expliquer le sens de la direction des pigeons voyageurs, le fameux flair des chiens qui, transportés loin de leur habitat coutumier, retrouvent leur maison et leur maître, la migration des anguilles qui reviennent frayer aux mêmes embouchures de fleuves et qu'attirerait dans la profondeur des mers le besoin naturel de la fécondation ? « Les animaux, d'après Lakhovsky, ne les devraient pas à une acuité spéciale de leurs sens, mais à une auto-électrisation qui leur permet de détecter les ondes émises par les êtres vivants. » Cet auteur compare les cellules à un véritable circuit oscillant rayonnant des radiations, ce sont ces radiations qui les guideraient dans leurs déplacements instinctifs. Une expérience curieuse a nettement établi, en ce qui concerne les pigeons voyageurs, que, lâchés près d'une antenne émettrice de T.S.F. en activité, ils tournent indéfiniment autour de cette antenne et restent incapables de retrouver leur route. Le brouillage des ondes

effectué par l'émission radiophonique ne leur permet incontestablement plus de détecter celles qui leur sont utiles.

Certaines de ces ondes, comme les ondes hertziennes inaudibles, ne sont-elles pas captées par les dispositifs de T.S.F. et rendues sous la forme de la parole articulée à travers l'espace ?

C'est une donnée déjà fort ancienne que le système nerveux des vertébrés est le siège d'une activité électrique cérébrale. Le physiologiste anglais Caton a recueilli les oscillations de potentiel dont l'écorce cérébrale est le siège. Le physiologiste moderne a pu établir sur des bases solides que tout élément de matière vivante se montre électriquement polarisé. Kornmuller, de Tunis, puis Hans Burger ont pu enregistrer à l'oscillographe des oscillations bio-électriques du cerveau de l'homme ; ce sont des ondes d'une fréquence de 8 à 10 par seconde et d'une amplitude de quelques millivolts à deux cents millivolts ; l'activité du cerveau produit des rayons Alpha et des rayons Beta.

D'abord exclusivement empirique, la Radiesthésie manifeste à l'heure actuelle deux tendances : l'une qui tend à s'appuyer sur les principes de la physique moderne, l'autre qui procède du mental. On a construit nombre d'appareils destinés à capter, à identifier, à mesurer, à peser les ondes, mais si quelques-uns, dans un but bien délimité, se sont montrés fort intéressants, aucun n'est encore parvenu à résoudre le problème, n'a atteint le résultat intégral, impératif, d'autant mieux que tous subordonnent leurs indications à l'intervention mentale d'un opérateur.

Les adeptes de la Radiesthésie mentale, s'ils se penchent avec curiosité, bienveillance et intérêt sur ces appareils multiples et ne veulent point décourager les chercheurs, entendent-ils tirer de leur sensorium, par la force de la pensée objective, de leurs réactions physico-psycho-physiologiques l'essentiel du fait radiesthésique, car celui-ci existe bien réellement, et on ne peut pas le négliger parce qu'il est obscur. Le souvenir est une réserve de sensations, d'images, de conceptions, d'associations d'idées, de pensées qui dorment dans le tréfonds de notre esprit et que nous sommes capables de restituer à la conscience à l'occasion des circonstances de la vie. « L'intelligence n'est pas, selon Gustave Lebon, le facteur le plus important de la vie men-

tale, l'inconscient élabore et les résultats de cette élaboration arrivent tout formés à l'intelligence. »

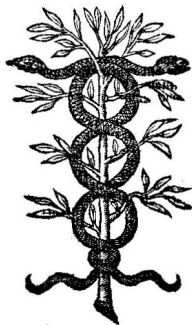
La pensée est l'agent moteur de la recherche radiesthésique. Elle est matérielle dans sa propagation (ondulations, vibrations). Elle sera à la fois volitive et interrogative, expectante, et déclenchera la mise en jeu de l'activité mentale en stimulant ses facultés de perception et de sélection.

Tous les effets radiesthésiques sont dus à des réflexes, à des fibrillations neuro-musculaires involontaires qui exigent un amplificateur, baguette ou pendule, pour devenir perceptibles. Baguette et pendule sont et demeurent des objets inertes en eux-mêmes ; ce ne sont pas eux qui bougent, qui oscillent ou qui gisent, c'est l'opérateur qui leur imprime le mouvement, suivant la nature même de ses réflexes venus de l'activité cérébrale.

La médecine qui utilise en thérapeutique l'influence des ondes courtes, des rayons violets, des ionisations ne pouvait pas rester indifférente à l'étude des radiations émises par les êtres et des relations entre les états morbides des patients et les réactions radiesthésiques.

La maladie étant, comme nous l'avons déjà dit, un désaccord entre l'organisme et le milieu où il vit, dû soit à des modifications de l'organisme, soit à des modifications des deux à la fois, nous ajouterons pour compléter notre pensée que la maladie est un désaccord entre les vibrations intra-cellulaires, une perturbation des longueurs d'ondes respectives des cellules saines et des cellules pathologiques ; la guérison consiste à rétablir les longueurs d'ondes dans leur rapport normal sous l'action d'un agent thérapeutique. Cet agent thérapeutique agira d'autant mieux qu'il sintonisera avec l'élément organique perturbé.

Le Professeur Abrams, de San Francisco, a instauré une célèbre méthode de diagnostic et de thérapeutique basée sur la détermination d'états vibratoires différents appartenant aux divers états morbides, et le Docteur Boyd, de Glasgow, reprenant les expériences d'Abrams, a construit un appareil perfectionné « l'émanomètre » qui lui permet, non seulement d'utiliser les caractéristiques vibratoires des divers états pathologiques, mais aussi celles des principaux médicaments de notre Matière Médicale Homéopathique, d'où un nouveau moyen de choisir les



L'ASTROLOGIE MÉDICALE

L'astrologie est la science des correspondances entre les astres et l'homme. Nous sommes environnés de toutes parts d'ondes multiples, « la radioactivité, d'après G. Lebon et Pierre Curie, est une propriété générale de la Matière ; qu'elle soit organique ou inorganique, vivante, minérale, végétale, elle émet des rayonnements en grand nombre ». L'homme est lui-même un élément des forces universelles qui se heurtent ou s'associent et dont les influences par la complexité de leur assonance et de leur dissonance se traduisent par une empreinte profonde de son ascendance et du sol sur lequel il est né et d'où découlent la race et l'hérédité.

Rien n'est isolé dans le mécanisme du monde, et cette interdépendance faisait dire à Berthelot que « lever la main sur la terre change l'intensité de la gravitation dans « Sirius » et à Flammarion : « qu'une pierre dérangée sur la Terre dérange la Lune ».

Les actions planétaires sur l'existence et le destin de l'homme ont fait, depuis la plus haute antiquité, et font toujours l'objet des études d'esprits éminents, depuis Thalès en passant par Hippocrate, Platon, Aristote, Ptolémée, Avicenne, Paracelse, Cardan, Kepler, Choinard, Caslant, Eudes Picard, Flammarion, etc... Hippocrate, le père de la Médecine, attribuait les maladies à trois causes principales parmi lesquelles figuraient les astres. Depuis toujours, on a cherché à établir et à préciser les rapports possibles, probables, entre les influences astrales et les tempéraments et les constitutions. Les résonances psychiques et physiques de l'Être correspondent à des périodicités cosmiques agissant sur lui et ces périodicités ont une action différente chez les individus dont l'état de résonance est autre.

Les actions directes ou indirectes du Soleil et de la Lune sur l'organisme sont actuellement hors de discussion ; les influences

saisonniers, climatiques, sont bien une réalité. Nul n'ignore que le coup de soleil ne survient pas obligatoirement par une exposition directe aux rayons solaires, mais se produit aussi, au bord de la mer, par temps couvert ; les rayons invisibles violets, ultra-violets, infra-rouges, sont largement utilisés par la thérapeutique moderne.

On a surabondamment démontré que l'activité du Soleil est en relation directe avec ses taches ; celles-ci seraient dues à de véritables boursoufflures de la Photosphère sous la pression des gaz internes.

A la périodicité de ces taches seraient en relation non seulement toutes les diverses manifestations atmosphériques, mais encore les manifestations physiologiques et les faits sociologiques et historiques (révolutions, guerres, etc...). Le Soleil agit sur la Terre sous des formes variées et ses actions multiples et périodiques s'exercent sur tous les organismes végétaux et animaux. Herschell admet que les rendements du blé entre 1650 et 1713 ont été inférieurs à la moyenne quand le Soleil n'avait pas de taches. L'abbé Moreux constatait que la courbe de production du blé en France et la courbe des taches coïncidaient sensiblement. Même résultat pour la courbe des taches et celle de production du vin en France.

Sur l'organisme humain, l'abbé Moreux, de 1901 à 1909 a pu constater que la recrudescence des manifestations arthritiques coïncide, non pas avec les taches solaires, mais avec les faibles déviations magnétiques liées à l'activité solaire. De l'ensemble de leurs observations les Docteurs Faure et Sardou en arrivent à cette conclusion « que le passage des taches solaires au méridien central coïncide habituellement avec une recrudescence des symptômes chez les malades chroniques, parfois même avec l'apparition de phénomènes graves exceptionnellement observés chez ces mêmes malades ». (Docteur Faure, Communication à l'Académie de Médecine, 11 Juillet 1922).

Le même Docteur Faure (Académie de Médecine du 1^{er} Mars 1927) rapporte que le nombre des morts subites est en recrudescence pendant les jours de taches où il passe à 26 % au lieu de 13 % les jours sans taches, c'est-à-dire du simple au double. Le même auteur ajoute : « Il nous semble que la perturbation de la radiation solaire est susceptible d'influence sur les appa-

reils régulateurs de la vie, en dehors de toute intoxication brusque ou de toute maladie aiguë ».

Lancelin, astronome honoraire de l'Observatoire de Paris, donne de l'influence des taches solaires cette explication : « Les taches solaires transmettent des ondes qui émettent une action perturbatrice en modifiant par interférence la valeur normale du champ électro-magnétique entretenu sur la terre par la radiation pénétrante du milieu extérieur » (L'influence des taches solaires sur les êtres vivants, *Echo de Paris*, 10 Avril 1927).

L'influence des planètes se traduit précisément par une variation du nombre des taches solaires qui sont en plus grand nombre lorsque Vénus et Jupiter sont en conjonction ; il en est de même un peu plus tôt pour Vénus et Mercure, ainsi que pour Mercure et Jupiter.

La LUNE est la cause déterminante des marées, mais la modification de leur intensité est due à la position occupée par le Soleil dans le Ciel par rapport à la Lune.

Galien prétendait que les Luminaires règlent les périodes des femmes et les accidents épileptiques ; les convulsions, les crises apparaissent lors des nouvelles et pleines lunes.

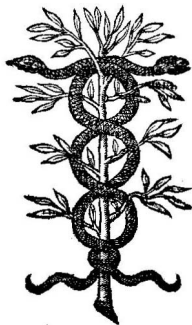
L'influence de la Lune se retrouve dans la théorie des « jours critiques » ou celle-ci est en quadrature ou en opposition à sa position radicale ». « L'influence de la Lune se manifeste dans l'apparition des accès comitiaux, sur les hémorragies », affirment de leur côté Leuret et Lombroso.

Au point de vue cutané, « il y a des eczémas, des herpès, certains psoriasis, certaines dermatoses qui coïncident avec les phases lunaires » (Docteur Budaï).

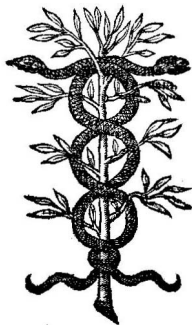
Pour nous, Homéopathes, les relations de certains de nos médicaments avec les rythmes cosmiques sont mises en évidence chaque jour par notre propre expérience : les aggravations de Graphites et de Calcaréa Carbonica, Cyclamen, Sulfur à la pleine Lune (opposition avec le Soleil).

Les aggravations de Cuprum, Ammonium Carbonicum, Cauticum Sépia, Silicea à la nouvelle Lune (conjonction avec le Soleil) sont bien connues de tous les praticiens. Il en est de même de l'intolérance au Soleil de Lachesis.

des aggravations horaires de Aconit à minuit, de Arsenicum à 2 heures du matin, de Kali-bichronicum à 2 heures du matin,



RÉPERTOIRE THÉRAPEUTIQUE



ABCÈS.

Avant la formation du pus, alors qu'il existe simplement de la rougeur, de la chaleur, de la tension, des douleurs élançantes :

BELLADONNA. 6 C. — Rougeur, gonflement, chaleur.

BRYONIA. 6 C. — Accès fébriles, grande soif, pouls plein et rapide, sécheresse des muqueuses.

MERCURIUS SOLUBILIS. 6 C. — Le pus commence à se collecter, gonflement, rougeur, douleurs brûlantes.

Si l'abcès est ouvert : CALCAREA SULFURICA. 6 C. — On fait aussi des pansements locaux avec de l'eau bouillie additionnée de 10 à 15 gouttes de :

CALENDULA T.M.

ACNÉ.

NATRUM MURIATICUM. 12-30-200. — Aspect graisseux du visage. Sécheresse des muqueuses, soif inextinguible de grandes quantités à la fois, frissons à 10 heures du matin, maux de tête périodiques avec battements comme par des petits coups de marteau, amaigrissement, dépression, tristesse, désir de solitude. L'éruption prédomine à la limite du cuir chevelu, perte de cheveux.

KALI BROMATUM. 6 C. — L'acné siège surtout à la face, à la nuque et sur les épaules. Terreurs nocturnes et crises de somnambulisme. Nervosité excessive, agitation permanente des doigts.

ACNÉ PUSTULEUSE.

ANTIMONIUM CRUDUM. 6 C. — Face boutonneuse, rouge, avec souvent de petites vésicules suintantes, peau rugueuse d'aspect sale et d'odeur désagréable. Troubles gastriques, langue chargée comme recouverte d'un épais enduit blanc, soif intense, avec désir de boissons acidulées.

HEPAR SULFUR. 30 C. — Peau malsaine, tendance à la suppuration, la moindre écorchure suppure. Le pus a une odeur de vieux fromage et hypersensibilité de la peau. Aggravation par le froid.

SULFUR. 30 C-200. — Acné du front et du dos surtout, accompagnée de nombreux points noirs (Comédons) ; poussées successives, bouffées congestives, boulimie. Pieds brûlants la nuit. Fatigue matinale, moindre résistance à l'effort. Aggravation à la chaleur du lit.

ACNÉ PONCTUÉE (Comédons).

SULFUR IODODATUM. 30-200. — Céphalée, constipation, démangeaisons, ganglions hypertrophiés, non douloureux. Amaigrissement. Aggravation le matin.

CALCAREA PICRATA. 3 C. et 6 C. — Convient surtout à l'acné qui récidive toujours dans les mêmes endroits : (menton, conduit auditif).

ACNÉ INDURÉE.

CONIUM. 6-30. — Sensation de cuisson, de chaleur, qui apparaît facilement au niveau du visage. Céphalée pesante le matin au réveil. Sensation de lourdeur dans les jambes. Aggravation après avoir mangé, avant et pendant les règles qui sont en retard et peu abondantes. Céphalée pesante le matin comme si la tête était trop pleine et allait éclater. Vertiges en tournant la tête du côté gauche.

THUYA. 6-30-200. — Est indiqué surtout lorsque les indurations font une saillie caractérisée et parfois comme pédiculée. Boutons surtout au niveau des sillons naso-géniens, et du menton. La peau grisâtre, huileuse, luisante, les lèvres comme bordées d'un mince liseré bleuâtre comme lorsqu'on vient de boire du lait, pellicules au cuir chevelu ; les ongles sont minces, mous, et qui se plient facilement, ils sont cassants et cannelés.

ACNÉ HYPERTROPHIQUE.

ARSENICUM BROMATUM. 6 C. — Gros boutons sur le nez qui est souvent hypertrophié. Agitation, anxiété, irrésolution. L'aggravation se fait surtout au printemps.

KALI IODATUM. 6 C. — Nez rouge et enflé.

THUYA (voir ci-dessus).

ACNÉ ROSACÉE (Couperose).

CARBO ANIMALIS. 6-30. — Constitution veineuse. Nez de coloration rouge violacé et douleurs au moindre contact.

LACHESIS. 30-200. — L'acné rosacée siège surtout sur les joues de chaque côté du nez qui est rouge surtout lorsqu'il est exposé au soleil pour lequel le sujet marque une intolérance presque absolue. Sensation de suffocation, de constriction du larynx, aggravation le matin au réveil.

NUX VOMICA 30. — Acné rosacée des alcooliques. Troubles digestifs avec constipation.

L'acné est une affection difficile à ranger dans des catégories nettement tranchées, car en pratique elle est le plus souvent polymorphe, c'est-à-dire que presque toutes les variétés de l'acné peuvent se trouver en même temps sur le visage ou sur les différentes parties du corps.

ADÉNITES.

Aiguës : voir Abscess.

Chroniques : **ARSENICUM IODATUM 6.** — Ganglions gros indurés indolores. Amaigrissement, faiblesse extrême et rapide.

AURUM MET. 30. — Gonflement douloureux des glandes surtout cervicales et axillaires. Sujet lymphatico-sanguin, impressionnable, agité, mélancolique ; dégoût de la vie pouvant aller jusqu'au suicide.

BARYTA IODOTA. 3 Trit. — Adénopathie sous-maxillaire avec ganglions indurés et douloureux. Lent à comprendre et à retenir. Manque de confiance. Très sensible au froid, gros ventre, sueur des pieds.

CALCAREA CARBONIA. 30-200. — Hypertrophie des glandes sous-maxillaires qui sont grosses et dures. Enfant à grosse tête et à gros ventre, à la peau pâle, blanchâtre, lent, apathique. Sueur de la tête, aggravation par le froid, l'humidité et à la pleine lune.

CALCAREA IODOTA. 3 Trit. — Convient surtout aux enfants gras et lymphatiques.

IODUM 30. — Tous les ganglions sont atteints. Ils ne sont pas très gros mais très durs, roulent sous le doigt, et sont presque indolores. Le sujet est très maigre tout en mangeant beaucoup, car il est toujours affamé ; amélioration au grand air. Sujets plutôt bruns de peau et de cheveux.

AÉROPIIAGIE.

ARGENTUM NITRICUM. 30. — Eructations difficiles extrêmement bruyantes survenant après le repas, s'accompagnant parfois de nausées, distension abdominale considérable ; elle occupe seulement la partie supérieure du ventre ; les douleurs spasmodiques et constrictives s'étendent à la poitrine, se compliquent souvent de dyspnée. Cette flatulence est toujours améliorée par l'émis-

sion des gaz : les éructations sont sûres, aigres, parfois putrides. Désir irrésistible de sucre, ainsi que de café et aversion pour le lait. Le malade est inquiet, agité, pressé, il marche toujours très vite dans la rue. Il a toujours le souci de l'argent et le temps passe trop vite.

KALI CARBONICUM. 30. — Tout semble se transformer en gaz que l'on boive ou que l'on mange. Mais encore est-il nécessaire d'avoir avalé quelque chose. Sensation que l'estomac est plein d'eau.

Le malade se réveille à 3 heures du matin, car il se sent gonflé, il a des palpitations, il s'assied sur son lit, le corps penché en avant, les coudes sur les genoux, et il provoque les éructations en se frictionnant l'abdomen.

Sujet déprimé, épuisé, très chatouilleux ; très sensible au froid, il a la phobie des courants d'air. Règles régulières, en avance, abondantes.

IGNATIA 6-30-200. — Tendence à faire de grandes inspirations, à soupirer ; bâillements violents et spasmodiques. L'Aérophagie d'Ignatia a ceci de spécial, c'est qu'elle disparaît quand le malade, ou la malade le plus souvent, sont distraits. Le sujet a l'estomac distendu, bloqué et ne peut rien avaler. Nausées qui disparaissent par le repas.

Sensation de faim vers 11 heures. Sensation de constriction du pharynx comme si une boule montait de l'estomac et l'étranglait. Emotivité extrême. Pleure pour rien.

AEROCOLIE.

ARGENTUM NITRICUM. 30 C. — Abdomen distendu presque jusqu'à éclater par des gaz s'accompagnant de coliques et dont l'émission ne soulage pas. Diarrhée semblable à des épinards hachés expulsée avec beaucoup de bruit. Peur de la foule et vertige des hauteurs.

CHINA 6 et 30. — Flatulence excessive, coliques violentes, pires la nuit, diarrhée jaunâtre immédiatement après les repas, écumante avec des aliments non digérés. L'émission des gaz ne soulage pas les coliques ; aggravation pendant le temps chaud, après avoir mangé des fruits ou bu du lait. Foie gros.

CARBO VEGETABILIS 6 et 30. — Flatulence considérable, le gonflement est surtout à la partie supérieure de l'abdomen. Diarrhée

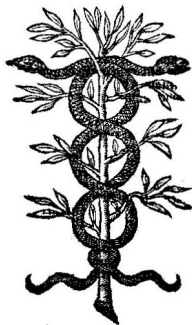


TABLE DES MATIÈRES

L'HOMÉOPATHIE A LA PORTÉE DE TOUS

PRÉFACE	5
Qu'est-ce que la maladie ?	9
LOI DE SIMILITUDE	11
LES TROIS CONSTITUTIONS HAHNEMANNIENNES	16
LES TROIS CONSTITUTIONS DE GRAUVOGL	19
DOSE INFINITÉSIMALE	25
Le remède homéopathique	27
Comment faut-il prendre les médicaments homéopa- thiques ?	33
LA RADIESTHÉSIE	35
COMMENT PRATIQUER L'EXAMEN RADIESTHÉSIQUE	38
L'ASTROLOGIE MÉDICALE	43
Le thème astrologique	46
RÉPERTOIRE THÉRAPEUTIQUE	53
Abcès	55
Acné	55
Acné pustuleuse	55
Acné ponctuée	56
Acné indurée	56
Acné hypertrophique	56
Acné rosacée	56
Adénites	57
Aérophagie	57
Aérocolie	58
Agalactie	59
Alopécie	60
Aménorrhée	60
Amygdales	61
Angines	61

Anémie (L')	62
Angine de poitrine	64
Anorexie	65
Anthrax	66
Aphtes	67
Apoplexie cérébrale	67
Appendicite aiguë	68
Appétit	69
Asthme	70
Bronchite	72
Brûlures	73
Céphalées (Les)	75
Coliques	79
Conjonctivite	84
Constipation	85
Convulsions	87
Coqueluche	88
Coryza	90
Démangeaisons	91
Diarrhées	91
Eczémas	91
Engelures	96
Enrouement	97
Entérite	97
Entorse	97
Epistaxis	97
Epilepsie	98
Etourdissements	98
Evanouissements	98
Erysipèle	98
Erythème noueux	99
Fièvre	100
Fièvres éruptives	102
Furoneles	102
Fièvres typhoïde et para-typhoïdes	102
Grippe	102
Grossesse	102
Haleine fétide	102
Hémorragies	104
Hémorroïdes	105

Hoquet	107
Ictère	107
Impétigo	109
Indigestion	109
Intertrigo	110
Insolation	110
Insomnie	110
Lactation (Troubles de la)	112
Laryngites	113
Leucorrhée	115
Lumbago	116
Mal d'avion	118
Mal de mer	118
Ménopause (Troubles de la)	118
Menstruation (Troubles de la)	119
Névralgies	121
Oreilles (Bourdonnements)	126
Otalgies et Otites	126
Oreillons	126
Orgelets	127
Palpitations	127
Rougeole	129
Scarlatine	130
Torticolis	132
Transpiration des pieds	133
Urticaire	134
Varicelle	134
Verrues	135
Vertiges	136
Vomissements	138
Zona	138



**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

**Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com**

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

